

Journée sur la radicalisation – organisée au CESCO du Technopole de METZ
Organisée conjointement par l'Association APSIS-EMERGENCE
et la Préfecture de Région Lorraine
Vendredi 18 décembre 2015

Introduction : La radicalisation est une notion difficile à définir.

C'est d'abord une rupture, avec la famille, avec l'état. Souvent une adhésion à une vision politique, à une idéologie qui passe par la violence.

Préfet de région Nacer MEDDAH.

Ce séminaire est une première. C'est un travail en profondeur qui doit s'inscrire dans la durée. Organiser la prévention a du sens ici en Lorraine. Ne pas seulement coller à l'actualité.

Le travail sur la radicalisation est engagé depuis plus de 10 ans. Mis davantage en avant depuis les événements de janvier et novembre 2015.

Le travail des différents acteurs est fondamental et il est plus que jamais nécessaire que ces différents acteurs se rencontrent, de l'amont à l'aval. La radicalisation s'est fondamentalement transformée depuis quelques années. Famille, école, quartier Tous sont concernés. La radicalisation n'est pas seulement l'affaire des spécialistes.

Mme Nicole DUMAY - présidente de l'association APSIS-EMERGENCE.

Une préoccupation qui n'est pas récente. Se félicite de cette action commune.

La radicalisation n'est pas le propre d'un territoire pas plus que d'une couche de population.

La laïcité au cœur du problème et du travail conduit par APSIS-ÉMERGENCE.

Création ou maintien du lien social est essentiel. Sécurité et prévention sont étroitement unies.

1. Le suivi des individus signalés au titre de la radicalisation djihadistes.

Intervenants :

Lieutenant-Colonel de Gendarmerie Xavier PERCIE DU SERT, adjoint au Chef de l'UCLAT (Unité de Coordination de la Lutte Antiterroriste) et Éliane THEILLAUMAS, psychothérapeute de l'UCLAT, en charge du suivi du n° vert 0800 005 696.

- L'UCLAT est née du terrorisme suite aux problèmes Basques.
Quelques repères chronologiques : mars 2011 - début du conflit syrien jusqu'en septembre 2015
L'EIIL devient EI et proclame l'établissement du califat. Rappel historique de l'évolution.
50 à 60 000 combattants dont 30 000 étrangers (dont 5 000 européens).
Cartes diverses sont projetées reprenant les départs, les filières, les djihadistes revenus ou tués.
L'UCLAT analyse les motivations des départs, les solutions possibles, les réponses à apporter.
- Les indicateurs de radicalisation. Sont multiples et conjuguent apparences, stratégies, profils, environnement, comportements, théories et discours tenus ou repérés.

Éliane THEILLAUMAS, psychothérapeute de l'UCLAT

- La signalisation est toujours un phénomène complexe. Les écoutants sont des policiers/gendarmes à la retraite. L'essentiel des appels vient des familles, puis de tous les acteurs de l'encadrement (EN, travailleurs sociaux...).
- Le travail de la cellule porte aussi sur le suivi des signalements ainsi que sur l'évaluation.
- Le repérage – mot clé : A.S.P.E.C.T.
 - Apparence : rupture ostentatoire de l'image -> attributs physiques et l'hyper-ritualisation. Indicateurs à prendre avec précaution. 50 à 60% de convertis donc difficultés de repérage.
 - Stratégies : Internet n'est pas l'origine mais le renforcement souvent. Duplicité dissimulation, prosélytisme, usage des réseaux sociaux et moyens mobiles de communication. Un jeune en voie de radicalisation peut avoir jusqu'à 200 messages par jour, ce qui le coupe de tout recul puisque les "temps de pose" disparaissent.
 - Profil : jeune adulte ou mineur récemment converti ou non, souvent en manque affectif, précarité sociale, fragilités psycho et antécédents judiciaires.

- Environnement empreint de précarité, fragilité et souvent rupture de conduite
- Comportement : pratiques religieuses propos reptilien
- Théories et discours.
- Vigilance : la formation des encadrants est absolument fondamentale.
- Signalements : devant situation flagrante, prendre contact avec la Préfecture. Attention : de nombreuses associations se mettent en place pour prendre en compte les signalements, ce qui est à éviter car beaucoup d'entre elles sont en fait constituées de charlatans qu'il faut savoir éviter.

Questions-réponses – échanges avec la salle (synthèse) :

- Le problème de la suppression des autorisations parentales en mairie des sorties de territoires des enfants mineurs. L'étude de leur remise en place est en cours.
- Les recruteurs sont-ils gratifiés ? Les recruteurs sont financés lorsqu'ils parviennent à détourner (3 à 14000€).

2. Radicalisation et pratiques cultuelles »

Intervenant : Cédric BAYLOCQ, chargé de missions au Bureau central des cultes (BCC - Dlpaj) Ministère de l'Intérieur. Auteur de « L'Islam va bien en France ».

Daesch, c'est « l'enfant terrible des enfants terribles ».

Du salafisme piétiste au djihadisme

- Les 3 formes du salafisme :
 - salafisme piétiste : dur et pur. Si t'es pas dans les règles : excommunication.
 - salafisme politique : Arabie saoudite.
 - salafisme djihadistes : passage à l'acte violent.
- Y-a-t-il perméabilité ? C'est selon ... De l'œcuménisme à l'Iman de Brest.
- Quelques « notions-clés » du discours de rupture : faction sauvée/excommunication/loyauté désaveu/tête autorité qui ne relève pas de la shari'a (le taghut), l'ignorance (tout ce qui ne relève pas de l'islam), l'innovation blâmable...
- Les causes du djihadisme : bataille des interprétations.
 - Cause nihiliste (O.Roy) : faire le coup de feu. Islamisation de la radicalité.
 - Cause géopolitique (F.Burgat) : conflit judéo-palestinien.
 - Cause idéologique (G.Kepel) : rôle néfaste du chichon à la chari'a
 - Cause séculière (M.Gauchet) : le retrait du religieux provoque la réaction.
 - Critique des causes sociales (J.Berman) : origine populaire, pauvreté et chômage.
 - Wahhabisme et Frères musulmans (N.Mouline) : le phénomène Frères Musulmans
- Récent mea culpa de l'ancien imam de la Mecque : « Daech doit être combattu rapidement ».
- Salafisme – Chiisme : les différences en deux mots.
 - Salafisme : revenir aux fondamentaux
 - Chiisme : prendre en compte l'évolution portée par les discours des religieux.

3. Décrypter la propagande djihadiste.

Intervenants : Sulayman VALSAN expert cabinet BOUZAR Expertises et Anne JOSSO, conseillère de MIVILUDES (Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires).

Anne JOSSO – ses compétences : les dérives sectaires en général.

Quelles différences entre dérives sectaires et dérives vers une radicalisation ?

Pas de définition ni de ce qu'est une secte pas plus que d'une religion. Au contraire de "dérive sectaire".

La radicalisation : signalement à partir de 2012 à MIVILUDES. De plus en plus sont constatés des signalements avec les dérives sectaires.

Quelles similitudes entre dérives sectaires et dérives vers la radicalisation ?

- Modification du comportement.
- Radicalisation est un processus qui développe des positions extrêmes pouvant aller jusqu'à la violence, jusqu'au terrorisme. Mention est faite des actes terroriste au Pays-Bas, à Brigades Rouges, actes commis au nom d'un système de pensée.
- Sectes et radicalisation : nécessite de prendre en compte des approches différentes.

Les pourquoi de la radicalisation.

Adhésion à un corpus de croyances - Gérald BRONNER est cité.

Ce ne sont pas toujours les moins insérés qui se radicalisent.

- Les premiers pas : exposition, rencontre avec des individus aux mêmes intérêts portés
- L'Imaginaire religieux, des vecteurs de communications qui se multiplient
- Les facteurs d'exposition sont rarement personnels mais essentiellement au contact de groupes, sportifs, religieux, prison.
- Il faut souligner la sensibilité de l'individu à une recherche de quelque chose. Souvent suite à un manque de repères sociaux, culturels, peu d'intégration dans des groupes constitués.
- L'adhésion à des croyances sans perte du sens commun : ceux qui se radicalisent ne sont pas fous... L'altération du jugement naît surtout de l'adhésion sans discernement à des thèses qui conduisent l'individu à retrouver une raison d'être, ou d'être reconnu.
- Il y a des mécanismes d'adhésion, voire de dés-adhésion.
- L'évolution est souvent assortie de strates : adhésion par pallier.
- L'adhésion s'assortit souvent d'un appauvrissement du discernement par la dynamique du groupe. Le contenu totalitaire -ou simpliste - contribue à favoriser l'adhésion.
- La grille de lecture du monde est simpliste. La démarche apporte des clés de compréhension de soi, du monde. L'islam gêne, et on lui fait apporter des réponses à tout ce que traverse l'individu, jusqu'aux problèmes du monde.
- Internet joue un rôle important dans cette contre-culture djihadiste.
- Le passage à l'acte : la sensibilité morale, la caisse de résonance multiple fera ou pas qu'il y aura passage à l'acte. Le groupe va être facteur de socialisation.
- L'émotion de l'accueil dans le groupe est à noter : on devient important. Le groupe peut être réel ou virtuel. Cela crée une dynamique d'engagement.

Ce qui est décrit dans les témoignages :

- La révélation de soi. Impression de renaître.
- Une pratique religieuse pure qui lave. D'où le zèle du converti et la fabrication du sur-musulman.
- Raisonnable morale, mobilisation en direction de certaines valeurs, mobilisation vers une cause.
- Réponse souvent par rapport à un manque, une injustice. Cela constitue du pain béni pour les réseaux qui exploitent la peur, la haine, l'injustice.

Lien entre dérives sectaires et radicalisation.

- Similitudes fréquentes. Effacement de l'identité, les profils psy, sociologiques.
- Présence du groupe. Méthode de conditionnements similaires : rupture avec les liens originaux. MIVILUDES ne juge pas sur le fond mais sur la forme.
- Distinction entre dérive sectaire et radicalisation
- Pas d'exigence financière pour la radicalisation au contraire de l'emprise sectaire.
- L'âge (70% ont moins de 30 ans) contrairement aux sectes.
- Place politico-géographique du radicalisme djihadiste que l'on ne retrouve pas ou peu dans les sectes.

Sulayman VALSAN. Expert du Cabinet BOUZAR (NDLR : jetez un coup d'œil sur leur site www.bouzar-expertises.fr/ ; il est intéressant !)

La métamorphose opérée chez le jeune par les nouveaux discours terroristes fait l'objet de l'étude conduite par la Cabinet d'expertise BOUZAR. Il est constaté une mutation du processus d'endoctrinement et d'embrigadement dans l'Islam radical.

Il convient de ne surtout pas faire d'amalgame entre islam et radicalisme.

Attention aux « faux amis » : faire ses 5 prières, porter le voile, laisser pousser sa barbe ...ne sont pas de nature à signifier un radicalisme.

Mais le changement progressif de la tenue vestimentaire, l'isolement social, le rejet de tout visage non couvert, le refus de tout contact physique d'un homme vers une femme, d'une femme vers un homme peuvent être des indicateurs possibles, sans parler de celui qui coupe les têtes des poupées de ses enfants ou de ses sœurs ... et les projets de départ en terre d'islam...

La radicalité a toujours existé.

Aujourd'hui : individualisation du radicalisme et son adaptation aux différentes cultures des pays.
Les radicaux sont pour 45% des 13-18 ans. La répartition selon le sexe : 36% d'hommes, 64% de femmes.
Cette approche des femmes s'explique : le but porte sur « le procréer » pour davantage de « bons musulmans ».

Secte : du latin « secare » : couper

Religion : du latin « relegere » : accueillir, relier

L'endoctrinement a trois stades :

- L'isolation
- puis l'embrigadement (c'est l'intégration)
- puis l'engagement (du cognitif à l'action).

Al Nusra et Daech

Internet facilite la radicalisation : le groupe est virtuel, donc autonomie et nourrit les idées grâce aux vidéo-propagandes. D'où baisse de la vigilance.

Daech interdit l'image mais fournit les vidéos !!!

Plusieurs vidéos sont proposées et analysées par l'intervenant.

Ainsi : la « vérité Nutella » puis le lien avec les mauvaises entreprises... Des organisations secrètes manipulent l'humanité : cf. vidéo Coca Cola. Les forces sataniques veulent détourner les hommes et les femmes de dieu. La preuve : " Coca-Cola au verso se lirait en arabe.... » *(NDLR : voir avec J-François, ... je n'ai pas compris la traduction faite !)*

Leurs buts sont les mêmes :

- L'isolement, destruction de l'individu au profit du groupe, adhésion aux croyances, déshumanisation de l'embrigadement et de ses futures victimes.
- La théorie du complot : grille de lecture paranoïaque, ne fait plus confiance.
- On nous ment, la vérité est ailleurs ; alimentation, médicament, écologie. La sécurité naît de la chambre. Régénérer le monde jusqu'aux aurores boréales en rétablissant les liens avec Dieu.
- L'islamiste se retrouve acteur d'une légitime-défense.
- Les vidéos sont inversées : c'est le djihad qui est l'humanisme....

La démarche utilisée :

- Cliver l'individu entre ce qu'il croit ou croyait et ce que l'on montre de la réalité
- Accentuer les ressentis destructions du discours individuel
- Faire adhérer aux croyances puis convaincre que le jeune est l' élu. Parce que « élu », il est choisi par Dieu pour opérer de grandes actions. On lui fait intégrer le symbole de l'écume de la mer. Le jeune, élu par Dieu, n'a plus à s'inscrire dans le discours de l'imam, qui lui n'est pas « élu » mais « désigné ».

Les slogans et missions :

- Faire sa Hijra
- Partir pour l'Humanitaire
- Régénérer le monde
- Combat contre les soldats de Bachar

Donc transformation de la pensée. Les « modèles » détournés sont largement utilisés : mère Theresa, la princesse au bois dormant (pas d'autres hommes que le mari), le Lancelot, le porteur d'eau, Call of Duty, Zeus... C'est la déshumanisation avec explosion des repères.

De plus, le jeune va trouver un nouveau territoire d'accueil : le califat dont il va être copropriétaire !

« Nous aimons la mort plus que vous n'aimez la vie. » L'autre, c'est tous ceux qui ne sont pas nous. Le mécréant est donc à détruire.

NDLR : à consulter, pour préciser l'ensemble de ces données que je vous ai résumées www.cpsdi.fr et choisissez la rubrique « Le rapport » dans sa version Word. Plus de 80 pages passionnantes avec des liens vidéo effroyables mais aussi des tableaux très clairs qui illustrent bien le résumé que je vous ai fait ci-dessus.

Questions-réponses. Échanges avec la salle

- François HANOT : je présente « Citoyenneté Active Lorraine », ses acteurs, ses objectifs. Et je pose le problème de la « radicalisation qui n'est pas le lot du seul islam ». L'Extrême-droite, les mouvements du style « Manif pour tous », les mouvements « anti-avortement » n'ont-ils pas des relents de radicalité ? Je cite le malaise de nombreux jeunes musulmans, dans nos collèges, nos lycées, nos quartiers, qui souffrent de se sentir trop souvent la cible de nos propos.
 - Accord manifeste de plusieurs personnes dans la salle
 - La réponse des intervenants : il convient effectivement d'être vigilants dans le discours tenu vis à vis des jeunes d'origine maghrébine. Quant à l'extrême-droite et les mouvements traditionnalistes, « ils ne visent pas la violence ».
 - Ma réponse : « la violence n'est pas uniquement physique ! et ses formes sont multiples ! ».
- Quels repères pour faire la différence entre religion et radicalisation.
- Proviseur Lycée Colbert de Thionville : les profs fréquemment en difficultés. Ils sont borderline ...

4. Que faire face à un individu en voie de radicalisation. Échanges de bonnes pratiques.

- Mme Élise BAS : Sous-préfète Région Lorraine, directrice du cabinet préfet de Lorraine
 - Précise le rôle des préfetures. Lieu central des signalements des processus radicalisation. Avril 2014 – La cellule d'analyse et de traitement est constituée de membres de la Police et de la Prévention. Police - groupes d'évaluation avec les services de police, de renseignements.... Elle conduit les études, se charge des suivis éventuels. Les signalements sont faits par les acteurs de terrain - éducation, éducateurs spécialisés, services sociaux...
 - Les réponses sont à géométrie variable. En Moselle : 1 réunion toutes les 5 semaines. Regard collégial sur les signalements et les situations. Pas de spécialistes de la radicalisation. Chacun en fonction de ses compétences. Les réponses apportées sont diverses selon les situations... Ces cellules ne s'adressent pas seulement aux jeunes mais aussi à leurs familles.
 - Présente rapidement le "Stop djihadisme "
- Mme Marjorie DARDAR - ATAV aide aux victimes de Thionville. Au départ, aide aux victimes d'infraction pénale (viol, crime, séquestration). L'aide aux victimes de la radicalisation est donc le prolongement des aides portées. Évaluation globale, recherche conjointe de solutions ou de réponse aux attentes. Donne suite aux appels que les familles ont passés. Souvent des cas de conversion. Souvent plus facile pour les « convertis » que pour les familles d'origine musulmane qui interprètent souvent la radicalisation comme une évolution de la croyance du jeune...
- M. Jean HAUSWALD, référent radicalisation au sein de la Direction de l'Enfance, de la Famille et de l'insertion au Conseil Départemental. Travaille sur les situations réelles ou supposées faites par les services sociaux. Participe à ce titre à la cellule préfectorale. À noter un besoin énorme des familles. Il a en charge la formation des cadres de la PJJ.
- Olivier LACOMBRE - Proviseur Vie scolaire pour la Moselle. A mis en place des canaux de diffusion et de signalement auprès des Collèges et Lycées. Il note le désarroi de nombreux enseignants quant aux réponses à apporter. Nécessité de travailler en équipe au sein des établissements. Les capacités de chacun sont à partager et conseil est donné de ne pas rester seul ... croyant qu'on y arrivera.

- Bernard LOESEL président association ECTI radicalisation en milieu carcéral. Maison d'arrêt de Metz.
Programme de prévention de la radicalisation depuis 2009.
La prison est un territoire fermée et donc une communauté de situations.
Public en perte de repères : donc deux préoccupations majeures :
 - le retour à l'emploi
 - le travail sur le savoir-faire et le savoir être.Des détenus ont parfois peur de sortir. Travail sur 400/450 détenus depuis 2009.
Travail semblable sur 42 centres pénitentiaires en France.
La présence de quelques radicaux en prison est un véritable incubateur.

Clôture du séminaire à 17h30.

Compte-rendu fait par François HANOT

que sauront utilement compléter :

- Mallory KOENIG
- Anne MATHIEU
- Denys CROLOTTE

qui ont eu la chance, comme moi, de voir leur participation acceptée par les organisateurs de cette journée. Cette journée a réuni quelques 240 participants, issus du monde de l'éducation spécialisée, surtout, de l'éducation, d'associations diverses, du monde carcéral et des représentants des différents cultes religieux, de la police et de la gendarmerie, et enfin du monde préfectoral.